

# *Communiqué de presse*

## *Le Projet Marais*

NAISSANCE ET RENAISSANCE D'UN HOMME DE GENIE  
MARIN MARAIS  
SA VIE, SON EPOQUE

---

Blasés, nous contemplons notre confort moderne et nous nous disons qu'à la fin du compte la vie de nos ancêtres était plus facile que celle que nous vivons au XXI<sup>ème</sup> siècle – la voiture, l'avion, l'ordinateur ou le téléphone portable, tout cela est tellement commun ! En réalité, la vie d'antan était loin d'être idéale. Arrêtons-nous un instant en France au XVII<sup>ème</sup> par exemple, siècle qui vit naître Marin Marais, le plus grand compositeur et instrumentaliste de la viole de gambe. Même en 1800, l'espérance de vie d'un français n'excédait guère les 30 ans. Typiquement, un Européen à cette époque-là ne pesait pas plus de 50 à 60 kilos et mesurait 1.65 mètre de haut au plus. Il est peu probable que Marais, fils de cordonnier, ait grandi dans la misère. Quoiqu'il en soit, ses parents n'auraient jamais imaginé l'immense succès que leur fils allait remporter de son vivant et bien après sa disparition, et ce, jusqu'en 2006 – bref, presque trois siècles de succès ininterrompu et toujours croissant. Pascal Quignard a écrit un livre remarquable sur la vie de Marin Marais. Ce roman, a été porté à l'écran; le film a remporté plusieurs prix à Cannes et s'est classé parmi les « 40 top » au palmarès de la musique française. Les enregistrements de la musique instrumentale de Marais, rassemblés en 5 livres de pièces à une ou deux violes, prolifèrent de jour en jour. Tombé un moment dans les oubliettes, Marais s'attire dorénavant tant les érudits que les amateurs. On ne parlerait pas d'une, mais de plusieurs « résurrections ».

Chose surprenante, nous ne savons que très peu de choses sur ce compositeur surdoué. Comment a-t-il réussi à se hausser au rang des joueurs de viole les plus célèbres de la cour de Louis XIV où tout n'était que faste et magnificence ? Ses biographes révèlent qu'ils ont puisé leurs informations dans un recueil intitulé « Le Parnasse François » (Paris 1732) d'un nommé Titon du Tillet. Dans son livre, l'auteur place les personnalités artistiques connus aux XVII<sup>ème</sup> et XVIII<sup>ème</sup> siècles par ordre de mérite et tout autour du Roi Soleil, éclatant de gloire. Cette illustration dépeint à ravir la personnalité de Louis XIV, roi suprême, grand mécène et protecteur des arts florissants en France. Hyperbole simpliste de du Tillet mise à part, il est

# *Communiqué de presse*

## *Le Projet Marais*

indéniable que le roi a contribué à l'essor des arts en France d'une façon inimaginable aujourd'hui. A la fin de son règne, le roi avait à sa cour entre 150 et 200 musiciens. Tout musicien au service de sa majesté royale et désigné « Officier de la Maison du Roi » devait faire preuve de trois qualités essentielles : être d'un tempérament irréprochable, être catholique pratiquant et disposer d'une fortune personnelle suffisante pour acheter sa charge. Le livre de Du Tillet raconte que Marin Marais naquit le 31 mai 1656 à Paris, qu'il y mourut en 1728 et qu'il perfectionna son art musical auprès de Monsieur de Sainte-Colombe, homme taciturne et mystérieux mais par ailleurs considéré comme l'un des plus grands virtuoses français de la viole de gambe. La vingtaine passée, Marin Marais obtint la charge de joueur de viole au sein de l'orchestre de l'Académie Royale de Musique qui était alors sous la direction de l'imposant Lully, cet italien de naissance mais naturalisé français. Lully fut incontestablement le fondateur de l'orchestre de l'opéra à Paris. Sous l'influence de Lully, Marais a composé, non sans succès, plusieurs opéras pour l'Académie Royale de Musique. A l'instar de son contemporain JS Bach, père d'une vingtaine d'enfants, Marin Marais entretint une vie familiale étroitement liée et fut bon père pour ses 19 enfants – certains, tout comme ceux de JS Bach – devinrent à leur tour d'excellents musiciens. Du Tillet, contemporain de Marin Marais, ne fut certes pas le seul à lui rendre hommage. Dans son lexique musical publié en 1832, peu après la mort du musicien, Johann Walther déclare « que ce violiste parisien fut incomparable et que ses œuvres étaient connues dans toute l'Europe ». Notre époque sera-t-elle en mesure d'apprécier le legs artistique qu'il nous a laissé en 2006 : 350 ans après sa naissance ? Si l'on tente d'en examiner soigneusement le contenu, il faudra le faire objectivement pour bien cerner son parcours et de plus le faire dans un contexte historique uniquement. D'autre part, n'oublions que la viole de gambe a failli tomber dans l'oubli, et ce, pendant une cinquantaine d'années, tout juste après la mort de Marais et qu'elle entraîna, dans son déclin, le sort de toute une cohorte de musiciens qui non seulement l'abandonnèrent mais qui graduellement se désintéressèrent de son répertoire. C'est pourtant bien Marais qui a fait l'âge d'or de la viole et qui en a exploré toutes les variations, un peu à l'instar de JS Bach pour le clavecin. Force est de constater que les œuvres de Marin Marais pour viole à 7 cordes, s'adaptent difficilement aux exigences du violoncelliste moderne, inconvénient dû en partie à la tessiture complexe de

# *Communiqué de presse*

## *Le Projet Marais*

l'instrument. Par contre, le pianiste d'aujourd'hui incorporera, d'emblée dans son répertoire, maintes compositions pour clavecin de JS Bach. Si l'on compare la qualité structurelle des compositions de Marais à celle de Handel, de Bach ou de Mozart par exemple, elle n'arrive pas tout à fait à leur hauteur mais n'en est pas pour autant négligeable. C'est cette hardiesse, ce certain style sonore qui frappe chez Marais; il sait à merveille exploiter toute la tessiture de l'instrument dont il fait sortir des sons qui évoquent tantôt le tic-tac d'une horloge, tantôt le cliquetis du moulin-à-vent, tantôt le frémissement de la guitare, tantôt la rumeur du labyrinthe, ou encore le strident grincement du scalpel lors de l'extraction d'un calcul vésiculaire. De Marin Marais on retiendra surtout des œuvres que l'on pourrait définir comme « miniaturistes ». A ce titre, on les classifera certainement dans la même catégorie que les compositions lyriques de John Dowland, les lieder de Schubert et des chants pour piano de Mendelssohn. Dans le même ordre d'idée, Lennon et McCartney, chanteurs de rock suprêmes, firent eux-aussi partie d'un clan de compositeurs peu cohésifs qui, à dessein, n'exprimèrent leur talent qu'en épisodes de 5 minutes au plus.

En dépit de tous les aléas historiques, Marais a légué à la musique occidentale moderne un répertoire et une pédagogie uniques, toujours à l'honneur aujourd'hui. Il est intéressant de noter que la colonisation de l'Australie par les Européens s'est achevée bien longtemps après que Marais eut donné son dernier coup d'archet et que depuis l'on interprète ses œuvres dans notre pays de plus en plus fréquemment. Nous souhaitons ardemment que cette année le public australien vienne encore plus nombreux pour découvrir les charmes de la musique de Marin Maris, roi, non couronné, de la viole.

Propos de :  
Jennifer Eriksson & Philip Pogson